Philippe HAMMAN, *Les transformations de la notabilité entre France et Allemagne. L'industrie faiëncière à Sarreguemines (1836-1918)*

Paris/Montréal, Éd. L'Harmattan, coll. Logiques politiques, 2005, 336 p.

Aurélie Campana

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5935>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5935

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 507-508

ISBN : 978-2-86480-868-8

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Aurélie Campana, « Philippe HAMMAN, *Les transformations de la notabilité entre France et Allemagne. L'industrie faiëncière à Sarreguemines (1836-1918)* », *Questions de communication* [En ligne], 8 | 2005, mis en ligne le 29 mai 2012, consulté le 08 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5935> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5935>

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2021.

Tous droits réservés

Philippe HAMMAN, *Les transformations de la notabilité entre France et Allemagne. L'industrie faïencière à Sarreguemines (1836-1918)*

Paris/Montréal, Éd. L'Harmattan, coll. Logiques politiques, 2005, 336 p.

Aurélie Campana

RÉFÉRENCE

Philippe HAMMAN, *Les transformations de la notabilité entre France et Allemagne. L'industrie faïencière à Sarreguemines (1836-1918)*, Paris/Montréal, Éd. L'Harmattan, coll. Logiques politiques, 2005, 336 p.

- 1 La Lorraine redécouvre aujourd'hui son riche passé industriel après avoir été durement frappée par les crises des années 80. La faïencerie de Sarreguemines, terrain d'étude de cet ouvrage très dense, est parmi les industries les plus florissantes de la région à la fin du XIX^e siècle. Philippe Hamman, chercheur post-doctoral au Centre de recherches en sciences sociales de l'université Marc Bloch à Strasbourg, analyse les transformations de la notabilité à partir du personnel dirigeant de cette industrie. L'ouvrage couvre la période de 1836 à 1918. 1836 correspond à une date tournant dans l'histoire de la faïencerie ; elle coïncide avec l'arrivée d'Alexandre de Geiger à la tête d'une fabrique en difficulté, qui devient sous son impulsion la plus grosse entreprise de la région. Elle est également l'objet d'une mutation profonde dans les méthodes de gestion et de l'introduction de politiques paternalistes. Elle incarne enfin le début de l'investissement de la scène politique locale par les patrons notables de la faïencerie. 1918 marque la fin de la Première Guerre mondiale et le retour à la France de la Lorraine et de l'Alsace, annexées par l'Allemagne en 1870. Parallèlement, cette période correspond à la chute du modèle patronal tel que dessiné, entre autres, par Alexandre

de Geiger et perpétué par ses descendants et ses successeurs : son fils Paul de Geiger et son beau-fils Edouard Jaunez.

- 2 Philippe Hamman adopte un plan chronologique en deux parties. Dans la première, il traite de l'implantation et de l'ascension d'Alexandre de Geiger à Sarreguemines. Il montre comment ce patron notable, considéré illégitime à ses débuts de par ses origines allemandes et sa religion protestante, est devenu un entrepreneur industriel et politique, présent sur tous les fronts. La production, par cet industriel, d'un territoire et de nouvelles allégeances retient particulièrement l'attention. La deuxième partie est consacrée aux successeurs de ce dernier et à leurs positionnements dans un espace politique redessiné après l'annexion de l'Alsace-Lorraine. Elle met en avant les ruptures et continuités dans les pratiques identitaires des dirigeants de la faïencerie. La nouvelle donne politique instaurée par la domination allemande produit des contraintes nouvelles et altère les conditions du jeu politique naissant. Ce dernier est désormais arc-bouté par le clivage national France-Allemagne, tantôt incarné par les patrons faïenciers, tantôt délaissé au profit d'un rapprochement avec les autorités allemandes. L'arrivée sur la scène politique locale de nouveaux acteurs – les syndicats et les partis politiques allemands – modifie profondément le métier politique et induit, par ailleurs, une accélération de la professionnalisation politique. Enfin, cette arrivée contribue à la marginalisation puis à la chute des grands notables industriels.
- 3 L'auteur fait le lien entre l'univers de la faïencerie, l'organisation sociale promue par ses patrons, leurs rapports au centre politique, français puis allemand, et la professionnalisation du métier politique. Si l'étude porte l'attention sur le très spécifique cadre sarregueminois, marqué par son histoire entre France et Allemagne, elle montre que le patron notable ne se définit pas uniquement à travers un ancrage territorial et ses positions localement dominantes. Ainsi les transformations de la notabilité, loin d'être linéaires, se révèlent-elles beaucoup plus complexes. Philippe Hamman montre qu'elles résultent d'un processus alliant consolidation d'une entreprise, création, mise en œuvre de politiques paternalistes, construction d'un fief et travail politique. L'étude, articulée autour de la problématique de l'*enclosure*, revient sur ces aspects concomitants. Selon lui, l'approche spatiale permet d'affiner les conclusions des auteurs qui se sont jusque-là intéressés à la question des transformations de la notabilité. Les développements qui mettent en exergue les clivages entre modernité et tradition, ville et campagne, centre et périphérie se révèlent particulièrement pertinents. Toutefois, on regrettera l'absence de comparaisons, même ponctuelles, qui auraient très certainement permis d'élargir la portée de l'argumentation.
- 4 La démonstration est appuyée par une très riche bibliographie. L'auteur fait également appel à des documents d'archives variés. Outre les archives écrites et orales de la faïencerie rassemblées en divers lieux, il a consulté les journaux locaux et régionaux, de langue française et allemande. Il a également mené une série d'entretiens auprès d'anciens ouvriers de la fabrique, afin de retracer des parcours de vie, mais aussi de mettre en évidence la mémoire collective de la fabrique. Il s'est enfin intéressé à la production de l'entreprise, comme la vaisselle qui constitue une archive visuelle reproduisant « les conceptions morales, politiques et sociales des dirigeants » (p. 37). Ce très riche matériel lui permet de dresser un portrait très complet des patrons faïenciers, de leurs ressources respectives, de l'évolution des stratégies et leur adaptation constante à un contexte mouvant. Tout au long du développement, Philippe

Hamman fait preuve d'un grand souci du détail, abreuvant le lecteur d'exemples, de dates et de précisions. Si ces derniers fournissent des points de repère indispensables, ils alourdissent de temps à autre la démonstration et diluent l'analyse.

- 5 Ces quelques critiques ne diminuent pas la valeur de cet ouvrage qui propose une analyse stimulante des transformations de la notabilité. L'approche socio-historique, privilégiée par l'auteur, se montre particulièrement fructueuse ; elle permet d'analyser sur le long terme les processus complexes de création et re-crédation des liens sociaux qui consacrent localement le notable dans sa position dominante. L'étude porte sur plusieurs générations de notables, ce qui permet de saisir les changements engendrés non seulement par l'annexion allemande et le centre politique, mais également les évolutions connues par le jeu politique à mesure que le métier se professionnalise. L'approche socio-historique permet aussi l'identification de plusieurs temporalités concomitantes que sont les temps des processus d'industrialisation et les temps des processus de politisation et de professionnalisation politique.
- 6 Dans *Les transformations de la notabilité entre France et Allemagne*, Philippe Hamman s'adresse au premier chef à ceux qui s'intéressent aux problématiques liées aux transformations du personnel politique. Il offre plus largement une contribution à l'histoire sociale et politique de la France et, plus spécifiquement encore, de la région Lorraine et de la ville de Sarreguemines.

AUTEURS

AURÉLIE CAMPANA

GSPE-PRISME, IEP de Strasbourg
aurelie.campana@urs.u-strasbg.fr